

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mardi 23 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mardi 23 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2236-2237, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mardi 23 janvier 1849

C'est fort drôle Molé ! C'est bien confus Paris. Que je suis aise que vous n'y soyez

pas ! Nous croyons que tout allait languir jusqu'à la nouvelle assemblée, et c'est tout juste main tenant que cela devient le plus mêlé et le plus curieux. Aberdeen me mande qu'il sera ici samedi Et dimanche. C'est trop. D'ici là il retourne encore a Drayton ; c'est pour quelque chose. Le seule est très remarquable ! Très bien je vous regarde. Je vous ai dit que Metternich croit encore à de grands coups en Allemagne. Je crois aussi que partout, à la fois le parti vaincu cherchera à se relever. Il y aura encore bien du trouble, de bien mauvais moments. J'ai peur d'aller à Paris. Ce sera des ennuis et pire peut être. Qui peut savoir ?

8 h du soir. Lady Palmerston est venue troubler ma conversation avec les Metternich. Ils m'ont laissée discrètement et elle m'est restée jusqu'à encore dîner. Le mari est rétabli. Il était au conseil de Cabinet aujourd'hui. M. de [?] est venu dire que l'expédition de Toulon était faite pour imposer aux Autrichiens et les empêcher de s'occuper des affaires. du Pape. Le pape est un sot. Quelle bêtise d'avoir quitté Rome. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'y rentrer tout de suite Le conseil anglais à Rome écrit cela. Donc c'est in faillible. Au lieu de cela le Pape s'obstine à rester à Rome sous l'influence de ce vilain jésuite le Roi de Naples. Lord Normanby dit que les légitimistes se conduisent sottement. Ils sont trop pressés. Thiers veut absolument la régence. La situation devient plus mauvaise tous les jours. On aurait cru que l'avènement de Président ramènerait la prospérité du commerce. On s'est trompé, on se plaint, on accuse Thiers et les autres grands hommes, de se tenir à l'écart, tandis que s'ils se mettraient à l'œuvre, la confiance au rait pu renaître. Louis Bonaparte n'est pas du tout bête, mais on l'abandonne, et tout va au diable. Voilà le résumé. Adieu. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mardi 23 janvier 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-23.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2663>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 23 janvier 1849
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Brompton
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Mardi 23 ²²³⁶ janvier
1849.

C'est fort drôle, malin!
C'est bien contents Paris.

Que je suis aise que
n'y loyis pas! Nous

croions que tout allait
langue jusqu'à la
nouvelle assemblée,

si un tout juste main-
tenant que cela devient
le plus utile et le plus
curieux.

Ah! quel un maudo
qu' il sera ici samedi
et dimanche. c'est
trop. D'ici là il retourne
encore à Drayton; c'est
presque quelque chose.

Le soleil est très agréable;
quatre; très bien. Je
vous le garde.

Je vous ai dit que
Mutterlich voit encore
à de grands coups in

alleuapaw. Je crois
aussi que, partout, à la
foi, le parti vaincu
cherchera à se relever.

il y aura encore
bien du trouble, de bien
mauvais moments. j'ai
pensé d'aller à Paris. ce
sera du bien et peut-être
être. qui peut savoir?

8. le soir - Lady Pal-
merston est venue trouver
ma conversation avec les

Mettre en place ce qui est bien
discrètement et elle se est
restée jusqu'à avoir dîné
Le mari est rétabli - Il
était au conseil de Cabinet
aujourd'hui - M. de Montebello
est venu dire que l'expé-
dition de Rouleau étoit
faite p^r imposer aux
Turcs, et les empêcher
de s'occuper des affaires
du Pape - Le Pape est un
sot. Quelle bêtise d'avoir
quitté Rome! Ce qu'il
y a de mieux à faire, c'est
d'y rester tout de suite

Le conseil Anglois a' Aberdeen
 écrit cela - dont c'est in-
 faillible - Certain de cela
 le Pape s'obstine a' rester
 a' Gueta sous l'influence
 de ce vilain Jésuite le Roi
 de Naples.

Lord Normandy dit que
 les légitimistes se conduisent
 sottement. Ils sont trop
 pressés - Ils ont
 absolument la rigueur -
 La situation devient plus
 mauvaise tous les jours
 On voit creu que l'avien-
 nement de Pie IX est l'aveu
 de la prospérité de

Comme - On s'est
Fronçé, on se plaint,
on accuse Thiers et les
-Fes grands hommes, de
se tenir à l'écart, tandis
qu'ils se mettaient à
l'œuvre, la confiance au
Poth pu reciter. Louis
Bonaparte n'est pas du
tout bête, mais on l'aban-
donna, et tout va au
fiable -

Voilà le résumé - Adieu,
adieu, adieu

Prompton - Mardi 23 Janv^r 1849 ²²³⁸

Voici une lettre du Maréchal
Bugeaud qui me plaît, malgré son fond de
mauvaise humeur, et qui vous plaira. J'ai
deçu hier, par deux occasions de Paris et de
Lidieux, un déluge de lettres, Picoté, Moroy,
Doye, Cuivillier, Fleury, Plichon etc. Je vous
apporterai samedi celle que je ne vous envoie
pas. Pour votre amusement, je joins à la
lettre du Maréchal celle de mon hôte
qui ne contient pas grand' chose, mais qui
vous fera rire.

Plus votre lettre de Barante.

Mes lettres de Lidieux sont bonnes quant
à mon élection. Non que cela doive aller
tout seul. J'ai eu contre moi les républicains,
les Bonapartistes, les bêtes et les patrons.
Mais mes amis et tout le gros du parti
conservateur sont décidés, en train, et se
promettent de gagner la bataille, pour peu
que les légitimistes les aident. Et les légitimistes
promettent de les aider tout haut. Tout ce
qui m'arrive me confirme dans ma résolution